

## CHAPITRE XIV.—MANUFACTURES.

La fabrication est l'ensemble des opérations ou traitements que doit subir une matière première soit à la main, soit à l'aide d'outils ou de machines, ajoutant ainsi,—selon l'expression dont se servent les économistes,—des utilités nouvelles et, par conséquent, une valeur additionnelle à l'utilité et à la valeur déjà existantes des matières premières. Dans les sociétés primitives et à l'époque des pionniers, la transformation des matières premières en produits nécessaires à l'existence de la famille était une entreprise familiale; c'est ainsi que procédaient les premiers colons du Canada aux dix-septième et dix-huitième siècles qui s'occupaient de fabriquer les objets qui leur étaient nécessaires, notamment à l'époque de l'année où il fallait interrompre les travaux des champs. Au fur et à mesure que se faisait l'évolution de la société, la fabrication unitaire s'accomplissait dans des ateliers desservant toute une localité ou son voisinage immédiat, comme cela se faisait au Canada dans la première partie du dix-neuvième siècle. Plus tard encore, avec l'avènement des machines à vapeur et de l'électricité,—ce qu'on appelle la "révolution industrielle",—et la baisse du coût des transports, la fabrication s'est concentrée de plus en plus dans des établissements occupant des centaines, voire des milliers, d'ouvriers et dont les produits s'écoulaient non seulement sur les marchés domestiques mais aussi à l'étranger. Pour ce qui est du Canada, cette "révolution industrielle", qui a commencé peu de temps avant la Confédération, dure encore. L'essor de l'industrie manufacturière depuis 1870 est traité dans le présent chapitre et fait l'objet du tableau 1. Quant à la place importante que l'industrie canadienne occupe dans le commerce international, il suffit de mentionner que les exportations canadiennes de produits ouvrés, qui de 1871 à 1875 n'atteignaient pas même une moyenne de \$3,000,000 par année, avaient atteint \$614,000,000 l'année fiscale d'après-guerre terminée le 31 mars 1920. Pour l'année terminée le 31 mars 1931, les exportations de produits "entièrement ou en plus grande partie ouvrés" se montent à \$352,108,830 et celles de produits "partiellement ouvrés", à \$142,452,-920.

### Section 1.—Evolution de l'industrie manufacturière au Canada.

**Débuts de l'industrie manufacturière.**—Le genre de fabriques à établir dans un endroit est au début déterminé dans une large mesure par les matières premières que produit la région, surtout lorsque les moyens de transports sont coûteux. Citons comme exemple que la première entreprise agricole par des Européens sur le territoire qui constitue aujourd'hui le Dominion du Canada est la culture du grain à Port Royal (Nouvelle-Ecosse) qui remonte à 1605, et que la transformation de ce grain en farine au cours de l'automne de la même année est le premier pas de l'industrie manufacturière au pays. La satisfaction des besoins immédiats de l'homme, soit l'alimentation, le vêtement, l'abri et la sécurité nécessita l'établissement d'autres industries. Le recensement des occupations de la population effectué en 1681 signale un nombre relativement élevé de tailleurs, de cordonniers, de maçons, de charpentiers, d'armuriers et de taillandiers.

Les premiers ateliers étaient nécessairement d'un genre plutôt archaïque; on s'y consacrait à la fabrication de marchandises volumineuses dont le transport aurait été onéreux à une époque où il était impossible de faire plus d'un voyage